

Maints ruisseaux, maintes rivières  
 Arrosent nos fertiles champs ;  
 Et de nos montagnes altières,  
 De loin on voit les longs penchants. (bis.)  
 Vallons, côteaux, forêts, chûtes rapides.  
 De tant d'objets est-il plus beau concours ?  
 Qui n'aimerait tes lacs aux eaux limpides ?  
 O Canada ! mon Pays ! mes amours !

Les quatre saisons de l'année  
 Offrent tour-à-tour leurs attraits.  
 Le printemps, l'amant enjoué  
 Revoit ses fleurs, ses verts bosquets (bis.)  
 Le moissonneur, l'été, joyeux s'apprête  
 A recueillir le fruit de ses labours,  
 Et tout l'automne, et tout l'hiver, il fête.  
 O Canada ! mon Pays ! mes amours !

Le Canadien, comme ses pères,  
 Aime à rire et à s'égayer.  
 Doux, aisé, vif en ses manières,  
 Poli, galant, hospitalier ; (bis.)  
 A son pays il ne fut jamais traître,  
 A l'esclavage il résista toujours ;  
 Et sa maxime est la paix, le bien-être  
 Du Canada, son pays, ses amours.